

Dr John Oswalt , Exode, Session 16, Exode 35-40

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 16, Exode 35-40.

Eh bien, encore une fois, c'est un plaisir de vous accueillir et de vous voir ici. Merci d'être venu.

Rassemblons-nous, nous sommes à nouveau bouleversés par l'incroyable privilège que nous avons d'étudier ta parole en paix et en sécurité. Nous prions pour les frères et sœurs du monde entier qui sont actuellement en prison parce qu'ils possédaient une Bible.

Nous prions pour les frères et sœurs qui ont été mutilés parce qu'ils ont osé essayer de lire la Bible. Nous prions pour ceux qui vivent dans la peur. Merci pour votre courage.

Merci pour leur détermination à vous connaître même sous la menace de leur vie. Nous nous associons à eux. Merci pour eux et priez pour que vous renouveliez à nouveau notre joie et notre émerveillement face au privilège que nous avons d'étudier les Écritures.

Merci pour ces amis qui ont été si fidèles dans leur étude durant ces derniers mois. Je prie pour que votre bénédiction soit sur eux. Je prie pour que ta parole porte du fruit dans leur vie.

Je prie, Seigneur, que tu nous aides encore ce soir, que tu nous ouvres la parole, que tu nous aides à comprendre, que tu nous aides à manger la parole comme tes prophètes ont été mis au défi de le faire dans le passé, et que la prendre en nous sera alors transformé par sa vérité vivante. En ton nom, nous prions. Amen.

Eh bien, c'est notre dernière nuit dans cette série. Nous reprendrons le deuxième lundi soir de septembre et je ne sais pas exactement ce que nous allons étudier. Venez simplement apporter une Bible et nous étudierons quelque chose dans la Bible.

Je penche pour Isaiah, ayant passé une bonne partie de ma vie sur ce livre, mais nous verrons. Alors merci encore pour votre fidélité. Beaucoup d'entre vous ont assisté à pratiquement chaque séance et je suis impressionné.

Alors merci. Nous regardons ce soir, le dernier segment du livre. N'oubliez pas que nous en avons parlé à plusieurs reprises.

La dernière section du livre, les chapitres 25 à 40, traite du problème humain le plus profond pour lequel nous avons besoin d'une issue. Nous avons besoin d'un moyen de sortir de l'esclavage et de l'oppression, chapitres 1 à 15, et nous avons besoin d'un moyen de sortir des ténèbres spirituelles et théologiques, chapitres 16 à 24.

Mais par-dessus tout, nous avons besoin d'être restaurés auprès de Dieu. Nous avons besoin de retrouver la communion avec lui et c'est le sujet de cette dernière section. Comme nous l'avons vu, il est divisé en trois parties.

Tout d'abord, ironiquement, Dieu donne les instructions pour répondre aux besoins des gens, mais ils ne font pas confiance à Dieu ou à Moïse, ils doivent donc répondre eux-mêmes à leurs besoins, et c'est à cela que sert le veau d'or. Et à partir de l'échec qu'est le veau d'or et le renouvellement de l'alliance par Dieu au chapitre 34, ils décident alors que nous devrions peut-être le faire à la manière de Dieu, et c'est ce qu'est la troisième section sur le rapport de la construction. Je vous demande maintenant de comparer les deux sections, d'examiner les différences et les similitudes et de faire toutes les observations qui vous intéressent à la lumière de cela.

J'ai mis ici la liste de tous les commentaires et observations issus de votre comparaison des deux sections. En quoi sont-ils similaires ? Comment sont-ils différents ? Oui, c'est très intéressant que dans les deux sections, vous terminez la première par le sabbat et vous commencez la seconde par le sabbat. Avez-vous une idée de la raison pour laquelle cela pourrait être le cas ? Pardon ? D'accord, nous avons le veau d'or entre les deux, mais la répétition pour insister ? Euh-huh, ouais, ouais.

Pourquoi le sabbat serait-il souligné à la fin, puis à nouveau au début ? Nous parlons du tabernacle, n'est-ce pas ? Oui, Dale. Je pense qu'il est possible que vous vous concentriez sur ce dont il s'agit de toute façon, et les paroles de Jésus, vous savez, ce n'est pas de l'idolâtrie, c'est une question de manipulation. Vous créez une idole afin de manipuler le pouvoir que représente cette idole.

Le sabbat n'est pas une question de manipulation. Le sabbat consiste à abandonner vos efforts pour prendre soin de vous et répondre à vos besoins. Dans un vrai sens, c'est un acte de confiance.

Je ne vais pas prendre soin de moi en ce septième jour de la semaine. Je vais me rappeler que Dieu est celui qui pourvoit à mes besoins. Donc, je pense que c'est ce qui se passe ici, des deux côtés du veau d'or.

Le veau d'or consiste à manipuler le monde pour répondre moi-même à mes besoins. Sabbat, arrête ça. Veau d'or, Sabbat, arrête ça.

Oui? Je pense aussi que tout le monde ne peut pas participer à la plupart des choses de cette liste. Tout le monde ne portera pas des vêtements sacerdotaux et ne fera pas ces diverses activités, mais le sabbat est pour tout le monde. Alors, ça se termine avec tout le monde, et quand ils reviennent, il commence.

Je vous en ai déjà parlé et c'est vraiment une question non résolue dans mon esprit. Étant donné que le sabbat est la seule loi cérémonielle des Dix Commandements, je suis fasciné par le fait que le Nouveau Testament en fasse si peu mention. En fait, Paul est très explicite dans le livre des Colossiens lorsqu'il dit que personne ne vous juge en matière de sabbat, de nouvelle lune ou de jour saint.

Waouh. Donc, je trouve intéressant de savoir pourquoi ceci, qui est si important dans l'Ancien Testament, n'est ici qu'une sorte d'indice. La raison pour laquelle cela est minimisé dans le Nouveau Testament est très évidente.

Ma conjecture est la suivante, et puisque je suis un érudit du Nouveau Testament, je ne suis pas un érudit du Nouveau Testament, je n'ai pas à répondre à la question, mais je suppose que l'observance du sabbat est devenue comme la circoncision. Ce sont les deux marques physiques d'être un disciple de Dieu et je pense que c'est précisément pour cette raison que les chrétiens du Nouveau Testament s'en sont détournés. Vous pouvez entendre les Gentils dire à Paul : dois-je observer le sabbat juif ? Et vous entendez Paul dire, non, ce n'est pas le cas.

Maintenant, il est intéressant que vous ayez un jour de repos en arrivant à l'église le premier jour de la semaine. Le sabbat dans l'Ancien Testament met l'accent sur la création. La fin du processus de création.

Le jour du Seigneur met l'accent sur la rédemption. Le jour de la résurrection, le jour de la venue du Saint-Esprit. C'est donc un exemple de plus où le concept, l'idée qu'on retrouve dans l'Ancien Testament, est transformé, transposé, si vous voulez, en autre chose.

Mais je crois que ce qui se passe ici est précisément façonné par ce qui se situe entre les deux, et c'est l'idolâtrie comme une tentative de satisfaire mes besoins pour moi-même et pour le Sabbat en disant, non, vous, en fait, faites tout le contraire. Question? Non, ce n'était pas une offrande. Non, non, c'est un symbole.

C'est un symbole audacieux de Yahweh. C'est un symbole visible de Yahweh qui peut être manipulé. Oui, oui, je pense.

Je pense que oui. Mais rappelez-vous, l'idolâtrie est le fait que je détermine quels sont mes besoins. Je mets le pouvoir cosmique sous une forme que je peux manipuler pour répondre à mes besoins, en utilisant mes mains pour satisfaire ce que j'ai déterminé comme étant mes besoins primaires.

Et le sabbat est un déni de cela. Bon, continuons. Quand nous arrivons au chapitre 35, versets 4 à 9, nous en avons un peu parlé la semaine dernière.

Quelle offrande le peuple devait-il apporter pour le veau d'or ? Leurs boucles d'oreilles en or, point barre. Casse ces boucles d'oreilles et donne-les-moi. Maintenant, quand nous regardons les versets 4 à 9 ici, quelle est la différence ? Chapitre 35, 4 à 9. Variété incroyable.

Toutes sortes de choses. Tissu violet, parfum, peaux de bélier, bois d'acacia, huile d'olive, épices, pierres d'onyx et pierres précieuses. Quelle est la leçon là-bas ? Allez-vous faire une idole ? Apportez-les, point final.

Allez-vous faire le tabernacle ? Voici les possibilités. Quelle leçon nous est-elle enseignée là ? Tout ce que vous avez peut être un don au Seigneur. Le Seigneur peut utiliser n'importe quoi.

Tout ce que vous avez, le Seigneur peut l'utiliser. Il est très, très économique. L'idolâtrie dit : tu le fais à ma manière pour obtenir du pouvoir, et voici la seule chose que tu peux me donner, et si tu n'as rien de tout cela, oublie ça.

Dieu dit que tout le monde a quelque chose. Tout le monde a quelque chose à donner. Ainsi, dans 35 : 5, sur ce que vous avez, prenez une offrande pour le Seigneur.

Tous ceux qui le souhaitent doivent apporter une offrande au Seigneur, puis il continue et donne la liste. Quelle est la différence entre ça et 32,2 ? Enlevez les boucles d'oreilles en or que portent vos femmes, et comme je vous l'ai déjà dit, cela équivaut littéralement à briser les boucles d'oreilles en or que portent vos femmes, vos fils et vos filles. Apportez-les-moi.

Quelle est la différence entre ce verset et celui que nous venons de lire au chapitre 35 ? Disposé. Disposé. Tous ceux qui le souhaitent.

Il n'y a rien sur la volonté dans le commandement d'Aaron. Fais-le. C'est une exigence, alors qu'ici, si elle n'est pas motivée de bon cœur, oubliez-la.

Encore une fois, nous en avons parlé sous diverses formes tout au long de notre étude, mais le Nouveau Testament diffère du paganisme sur ce point. La forme extérieure peut ressembler beaucoup. L'holocauste offert par les païens et l'holocauste offert par les Hébreux se ressemblent beaucoup.

Mais le problème est que les païens croient qu'en faisant cela, je peux manipuler Dieu. J'ai compris. J'ai compris le rituel et en effectuant ce rituel, j'obtiens ce que je veux.

Et l'Ancien Testament dit que cela ne vaut rien. Votre sacrifice n'est qu'un symbole de ce qui se passe dans votre cœur. Et s'il n'y a pas de véritable repentir, s'il n'y a pas de foi véritable, s'il n'y a pas de véritable confiance, accomplir le rituel ne vaut absolument rien.

En fait, c'est pire que sans valeur. Cela dégoûte Dieu. Ici encore, la bonne volonté revêt une grande importance.

Très bien, passons au verset 10 – 35:10. Tous ceux d'entre vous qui sont habiles doivent venir faire tout ce que le Seigneur a commandé.

Comparez maintenant cela à 32:4. Eh bien non, commençons par 31 :1 en particulier, les versets 3, 4 et 5 du chapitre 32. Alors, tout le monde ôta ses boucles d'oreilles et les apporta à Aaron. Il prit ce qu'on lui tendit, en fit une idole moulée en forme de casquette, façonnée avec un outil.

Alors ils dirent : Ce sont tes dieux, Israël, qui t'ont fait monter hors d'Egypte. Quand Aaron vit cela, il bâtit un autel devant le veau. Quelle est la différence entre ce verset et celui que nous lisons au chapitre 35 ? Aaron a tout fait.

Tous ceux d'entre vous qui sont habiles viennent faire tout ce que le Seigneur a commandé. Maintenant, regardez le chapitre 35, versets 30 et 31. Moïse dit aux Israélites : Voyez, l'Éternel a choisi Bezalel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda.

Il l'a rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, de compréhension, de connaissance et de toutes sortes de compétences. Jusqu'au verset 34, excusez-moi, verset 35. Non, le 34 est celui que je veux.

Il lui a donné ainsi qu'Aholiab, fils d'Ahisamach, de la tribu de Dan. Quoi? La capacité d'enseigner aux autres. Voici donc Aaron qui dit : asseyez-vous, taisez-vous et regardez un professionnel travailler.

Dieu dit, je me suis rempli de l'Esprit, et en passant, ce sont les deux premières personnes où il est explicitement dit que Dieu les a remplies de Son Esprit. Nous avons une référence à Joseph, où le Pharaon dit : y a-t-il un autre homme dans mon royaume en qui est l'Esprit du Dieu Saint, comme cet homme ? Mais c'est le premier endroit où nous disons explicitement que Dieu a rempli quelqu'un de Son Esprit, et Il l'a fait non seulement pour exécuter le savoir-faire, mais aussi pour enseigner aux autres. Donc, voici le professionnel, et les gens sont des spectateurs, et voici tous ceux qui ont une capacité, et s'ils ont une capacité et ne sont pas formés, Dieu a

donné aux gens le pouvoir de les former, de faire le genre de choses qu'Il est.
Demander.

Maintenant, quelle est la leçon ici ? Dieu est le Créateur, Dieu contrôle, Il a donné des cadeaux à chacun, Il croit en la communauté, Il croit en l'implication, Il nous a donné des cadeaux et le refus de les Lui rendre est là où l'erreur se produit. Je pense que vous avez absolument raison. Les cadeaux pardonnent.

Et ce serait génial ; le culte des dons en retour et la capacité de Dieu feraient partie du culte. Et il vous sera permis de prononcer certaines paroles mystérieusement puissantes pour amener Dieu à faire ce que vous voulez. Comme c'est très différent.

Il y avait une main quelque part. Oui, lis. Oui absolument.

Absolument. Oui. Dieu dit que je vous ai donné cela pour me le rendre, et à mesure que vous me le rendez, notre relation se forge plus profondément et plus solidement.

Oui. Il ne s'agit pas de manipulation du pouvoir ; il s'agit de relations. Oui oui.

Et ce qu'Il vous a donné est un cadeau que je n'ai pas. Encore une fois, ce que vous trouvez dans le Nouveau Testament, c'est qu'Il a donné au roi Jacques divers dons pour l'édification de l'Église. Et là encore, bien sûr, la photo de la maison.

Et encore une fois, cela est directement lié à cela. Certaines personnes pourraient faire des travaux de bijouterie, certaines personnes pourraient faire de la menuiserie, d'autres pourraient faire de la couture, etc., etc., etc. Tout le monde a quelque chose à donner pour l'édification de la maison de Dieu.

Très bien, bien. Chapitre 35, versets 20 à 29. Il y a une phrase qui revient ici.

Verset 21, tous ceux qui le voulaient et dont le cœur les touchait venaient apporter une offrande au Seigneur. Verset 22, tous ceux qui le voulaient, hommes et femmes. C'est intéressant, n'est-ce pas ? Verset 29, eh bien, verset 26, toutes les femmes qui le voulaient et qui avaient l'habileté ont filé la chèvre ici.

Verset 29, tous les hommes et femmes israélites qui le voulaient apportaient au Seigneur des offrandes volontaires pour toute l'œuvre du Seigneur. Alors, quelle est la clé de la motivation ? D'après ces versets ? Cœur disposé. Cela doit venir de l'intérieur.

Ce n'est pas imposé de l'extérieur. Au contraire, cela vient de nous de l'intérieur. Et quel est le but du don selon ce paragraphe ? Tous ceux qui le voulaient, dont le cœur les touchait, venaient apporter une offrande au Seigneur.

Ils présentèrent tous leur or en offrande au Seigneur. Ceux qui présentaient une offrande d'argent ou de bronze l'apportaient en offrande au Seigneur. Quel est le but du don ? Culte et offrande.

Ce visuel, avoir quelque chose de visuel qui leur rappellerait qu'ils ont un vrai Dieu qui les aime. Et de promouvoir l'unité au sein de ce groupe. Et ceci est une offrande.

Ce n'est pas une demande. C'était intéressant. Je parlais à un homme juif. Et il a dit, maintenant, comment soutenez-vous vos églises de toute façon ? Je comprends que tu n'as pas de cotisation.

Les synagogues juives sont financées par des cotisations. Vous bénéficiez d'une évaluation annuelle. Et si vous comptez faire partie de la synagogue, vous devez en sortir.

Et il était assez abasourdi. Des offrandes de libre arbitre ? Et tu ne fais pas faillite ? J'ai dit, eh bien, certains d'entre nous le font. Parfois, le libre arbitre n'est pas vraiment libre.

Parfois, ce n'est pas faute de donner. Oui. Mais voilà.

Je fais cela pour exprimer ma gratitude au Seigneur. Je ne fais pas ça parce que je le dois. Je ne fais pas ça pour obtenir quelque chose de lui.

Pensez à l'histoire racontée par Mark Twain. Il a dit qu'il était allé à un service religieux et qu'ils avaient eu l'offrande après le sermon. Il a dit qu'après dix minutes de sermon, j'ai décidé que j'allais mettre 50 \$ dans l'assiette le moment venu.

Une heure et demie plus tard, quand j'ai eu le temps, j'ai retiré 20 \$. Pourquoi je donne ? Parce que je dois le faire ? Parce que Dieu l'exige ? Il dit que je ne te bénirai pas à moins que tu me donnes un peu de ton argent ? Ou vais-je donner parce que je suis très reconnaissant pour tout ce que Dieu a fait pour moi ? Qu'est-ce que vous et moi méritons de Dieu ? Enfer. Et qu'obtenons-nous par la grâce de Dieu et le sang du Seigneur Jésus ? Paradis.

Alors, on va se retenir ? Pas si nous y parvenons correctement. Et c'est la belle phrase du chapitre 36. Le peuple a continué à apporter des offrandes volontaires matin après matin, alors tous les ouvriers qualifiés qui effectuaient tout le travail sur le sanctuaire ont laissé ce qu'ils faisaient et ont dit à Moïse, le peuple apporte plus que assez pour accomplir l'œuvre que le Seigneur a ordonné d'accomplir.

Alors Moïse donna un ordre et ils envoyèrent cette parole dans tout le camp : aucun homme ni femme ne doit faire autre chose comme offrande pour le sanctuaire. Ainsi,

les gens ont été empêchés d'en apporter davantage parce que ce qu'ils possédaient déjà était plus que suffisant pour faire tout le travail. Le rêve de tout pasteur.

Non, non, arrêtez de donner autant ; ça tombe des assiettes. Mais là encore, c'est une question de motivation. Suis-je vraiment, vraiment ému par la gratitude céleste au point de vouloir trouver plus de façons de dire : oui, Seigneur, je t'aime, oui, Seigneur, je te remercie, ici, ici, ici.

Je l'ai dit à plusieurs reprises et vous n'aurez pas à me l'entendre répéter avant septembre. Mais le problème est le suivant : est-ce que je donne à Dieu 10 % de mon argent ou est-ce que Dieu me laisse garder 90 % de son argent ? C'est la différence, c'est la différence. Très bien, des différences ici.

Et encore une fois, je ne suis pas entièrement satisfait, je sais ce qui se passe. Mais ici, les meubles, on commence par les meubles à l'intérieur de l'arche, excusez-moi, à l'intérieur du tabernacle. Je pense que c'est important.

Tout d'abord, l'arche, le lieu où Dieu fera connaître sa présence. Et nous avons la lampe et la table, mais nous n'obtiendrons l'autel de l'encens qu'ici. Ensuite, nous avons la tente, oui, puis nous nous dirigeons vers l'autel et le parvis, mais nous n'avons la cuve qu'ici.

Je pense que c'est à cause de ces choses, et nous avons aussi la taxe du sanctuaire ici, ainsi que l'huile d'onction et l'encens ici. Je pense que ce sont toutes des choses qui ont particulièrement à voir avec le sacerdoce, et c'est pourquoi elles sont dans cet ordre. Où nous avons un ordre beaucoup plus logique de l'intérieur vers l'extérieur ici.

La tente, les meubles de la tente, l'autel, la cuve et le parvis, puis les vêtements sacerdotaux. Au milieu, nous avons l'inventaire du métal utilisé. Et nous avons le rapport à la fin du chapitre 39, qui déclare que tout le travail est terminé.

Ainsi, comme je l'ai dit, mon intuition est que celles-ci sont exclues de l'ordre logique de ce rapport, ou de cet ensemble d'instructions, parce qu'elles concernent particulièrement l'activité sacerdotale. La cuve est pour le lavage des prêtres, l'autel des parfums, l'impôt du sanctuaire, l'huile d'onction et l'encens. Donc, je pense que c'est ce qui se passe.

Mais je dis tout cela pour nous amener ici, puis au chapitre 39. Tout d'abord, au chapitre 38 :21 et 22, ce sont les quantités des matériaux utilisés pour le tabernacle, le tabernacle de la loi de l'alliance, qui ont été enregistrées à Le commandement de Moïse. Par les Lévites, sous la direction d'Ithamar, fils du prêtre Aaron, Bezalel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda, firent tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse.

Allez maintenant au chapitre 39, verset 32. Ainsi, tous les travaux du tabernacle, la tente d'assignation, étaient terminés. Les Israélites ont tout fait exactement comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.

Ensuite, aux versets 42 et 23, je ne pense pas. Je pense que c'est... Voyons ce que nous avons ici. Je pense que c'est vrai, oui, les versets 42 et 43 du chapitre 39. Les Israélites avaient fait tout le travail exactement comme le Seigneur l'avait commandé à Moïse.

Moïse inspecta le travail et vit qu'ils l'avaient fait exactement comme le Seigneur l'avait ordonné, alors Moïse les bénit. 40:16, Moïse fit tout comme le Seigneur lui avait ordonné - 40 :21, puis il fit entrer l'arche dans le tabernacle et accrocha le rideau de protection et protégea l'arche de la loi de l'alliance comme le Seigneur le lui avait ordonné.

Verset 25, il a installé les lampes devant le Seigneur comme le Seigneur le lui avait ordonné. Verset 26, il plaça l'autel d'or dans la tente d'assignation devant le rideau et y brûla de l'encens parfumé comme le Seigneur le lui avait ordonné. Verset 29, il plaça l'autel des holocaustes près de l'entrée du tabernacle, la tente d'assignation, et y offrit des holocaustes et des offrandes de céréales comme l'Éternel le lui avait ordonné.

Pensez-vous qu'il essaie de faire valoir un point ? Et à quoi ça sert ? Pourquoi encore et encore ? C'est peut-être quoi ? C'est peut-être un exemple que nous devrions suivre. D'accord, oui, oui. Qu'ont-ils fait du veau d'or ? Ou que faisaient-ils du veau d'or ? Essayer de répondre à leurs besoins à leur manière.

Que font-ils maintenant? Ils permettent à Dieu de répondre à leurs besoins selon la manière dont il le souhaite. Encore une fois, cela remonte directement au chapitre 3 de Genèse. Nous avons des besoins. Nous avons besoin de sagesse, pour l'amour du ciel.

Et notre ami, le serpent ici présent, dit que Dieu va nous priver de sagesse. Nous avons besoin de beauté, et celle-ci est évidemment belle. C'est beau à regarder.

Nous avons besoin de plaisir. C'est évidemment bon au goût. Nous avons des besoins.

Soit Dieu ne connaît pas nos besoins, soit il ne s'en soucie pas, et nous devons donc y répondre nous-mêmes. Et le monde est dans le pétrin qu'il est aujourd'hui à cause de cette décision. Et le veau d'or n'en est qu'un exemple supplémentaire.

Je sais quels sont mes besoins. Ne soyez pas trop sûr. Je sais comment les rencontrer.

Ne soyez pas trop sûr. Et je dois le faire parce que Dieu ne les connaît pas ou ne veut pas les rencontrer. Je suis sûr que c'est faux.

Donc, cette répétition, oui, oui, nous avons essayé de le faire à notre manière et nous nous sommes retrouvés dans un terrible pétrin, et nous avons donc décidé, eh bien, peut-être que nous devrions le faire à la manière de Dieu. Maintenant, le défi, comme nous en avons déjà parlé tout au long de cette section, est que Dieu les a fait attendre 40 jours dans l'incertitude. Dieu nous fait régulièrement cela.

Mon Dieu, si tu connais mes besoins et que tu veux y répondre, vas-y. Et Dieu dit, attends que je dise enfin, Dieu, je veux ton chemin plus que tout, et si tu ne satisfais pas les besoins que je pense avoir, alors je vais croire que je ne les ai pas. Vous vous souvenez du Notre Père.

Le Seigneur est mon berger et j'aurai tout ce que je veux. Le Seigneur est mon berger et je ne serai pas dans le besoin, c'est ce qu'il est dit. Et il déterminera ce dont j'ai besoin, et c'est effrayant.

C'est bien sûr une marque de vieillesse. Mais on rit un peu des étudiants du séminaire aujourd'hui. Karen et moi vivions dans un certain luxe lorsque nous étions au séminaire.

Ma sœur et mon beau-frère étaient au séminaire au début des années 50 et vivaient dans une caravane de 27 pieds. Avant cela, dans les années 40, pendant la guerre, le Dr Herbert Livingston vivait dans une caravane de 27 pieds avec trois enfants parce que le Seigneur l'avait appelé à aller au séminaire. Je me souviens qu'il m'a parlé du réveil le matin, de l'air froid condensé à l'intérieur et des glaçons sur les parois de la caravane.

Eh bien, Karen et moi, nous vivions dans une caravane de 40 pieds, mon Dieu, et d'une manière ou d'une autre, nous ne pensions pas avoir besoin d'un lit king-size. Nous ne pensions pas avoir besoin d'un lave-linge et d'un sèche-linge. Nous ne pensions pas avoir besoin d'un micro-ondes.

Bien sûr, nous ne savions pas ce qu'était un micro-ondes, mais il est intéressant aujourd'hui de savoir ce dont les jeunes couples mariés pensent avoir besoin et ne peuvent pas survivre sans et ont le droit de faire tout ce qu'ils doivent faire pour satisfaire ces besoins. Maintenant, comme je l'ai dit, vous comprenez, c'est un vieil homme qui parle, mais je le répète, il est très dangereux de déterminer ce dont vous avez besoin et de trouver comment répondre à vos besoins de vos propres mains. C'est très dangereux.

Comme le Seigneur l'a ordonné. Maintenant, tout au long de cette section, les instructions de 25 à 31, ici de 35 à 40, mettent l'accent sur la sainteté de Dieu. Nous en avons parlé un peu lorsque nous avons examiné pour la première fois les 25 à 31.

Le sacré sous toutes ses formes jusqu'au chapitre 24 n'apparaît que trois fois, Genèse et Exode, puis entre le chapitre 25 et 40, il apparaît près de 100 fois. Maintenant, ma question est la suivante. Si Dieu est si désireux de vivre en présence de son peuple, ce qui est la raison d'être du tabernacle, pourquoi cet accent répété sur la sainteté ? Je vous l'ai déjà dit, la sainteté est son altérité, ce qui le sépare de nous dans son essence, mais également dans son caractère.

Non seulement son essence transcende notre essence, mais son caractère transcende notre caractère. Il est autre, et la sainteté souligne ce fait. Et la conclusion de tout cela est en quelque sorte le médaillon sur le devant du turban du prêtre, la sainteté du Seigneur.

Maintenant, si Dieu veut vivre avec son peuple, pourquoi ne minimise-t-il pas cela au lieu de l'exagérer ? Est-ce sa sainteté ou notre péché qui nous sépare ? Peut-il avoir moins de sainteté ? Nous pouvons certainement avoir moins de péché. C'est tout à fait vrai. Nous pouvons avoir moins de péché, et il ne peut pas avoir moins de sainteté.

Quoi d'autre ? Dieu a appelé son peuple à être mis à l'écart, et c'est pourquoi il est saint. Il nous appelle à être saints. Et pour moi, c'est de cela qu'il s'agit, c'est que nous allons devenir, nous allons avoir une altérité à propos de nous-mêmes, je pense, en vivant une vie chrétienne, et ce serait être saint et répondre à cet appel à être mis de côté, être séparé. C'est tout à fait vrai.

Dieu veut une relation avec nous. Maintenant, il pourrait entretenir une relation de deux manières. L'une serait qu'il descende à notre niveau, et vous comprenez ce qu'est l'autre, nous élever à son niveau.

C'est de cela qu'il s'agit. Il me semble que nous voulons faire cela trop souvent dans l'Église aujourd'hui. Nous voulons que Dieu soit en sécurité pour que nous puissions le gérer.

Et Dieu veut nous mettre en sécurité pour qu'il puisse s'en occuper. Donc, si nous voulons avoir une relation avec lui, nous devons reconnaître qui il est. Et dans un frisson d'émerveillement, dites, oh mon Dieu, le haut fourneau ouvre grand ses portes et dit à la botte de foin, entre ici.

Et nous, la botte de foin, disons : Dieu, je ne peux pas, je ne peux pas survivre à ça. Et Dieu dit : je comprends, mais j'ai l'intention de faire en vous quelque chose qui ne

diminuera pas la chaleur du haut fourneau. Mais vous permettra de prospérer dans le haut fourneau.

Le but n'est donc pas de rendre Dieu moins tel qu'il est mais de nous rendre davantage tel qu'il est. C'est le but. Et c'est le frisson.

C'est ce qui fait l'émotion qu'il soit descendu jusqu'à nous pour nous élever à lui. D'accord.

Maintenant, il dit, en parlant à Aaron, au chapitre 40, verset 15, oh non, je dois dire encore une chose à ce sujet avant d'oublier. C'est la grande tragédie du livre du Lévitique. Dans les chapitres 1 à 9 du Lévitique, Dieu dit au peuple : Je suis saint.

Je suis dangereux pour toi. Si vous voulez vivre avec moi, vous devez en être conscient et vivre selon ces conditions. Encore et encore dans ces chapitres, il dit ceci.

Alors, que se passe-t-il dans le chapitre 10 ? Les deux fils aînés d'Aaron disent, hein, c'est juste Dieu. Et le feu c'est le feu, hein ? Walmart a une offre spéciale en feu cette semaine. Alors, ils offrirent un feu étranger, que Dieu n'avait pas commandé.

Et leur feu sortit de l'autel et les consuma. Et Moïse dit à Aaron : c'est ce que je voulais dire quand je te disais que ceux qui se présentent devant Dieu doivent être saints. Et puis ce qui se passe ensuite, c'est que vous obtenez toutes ces leçons de choses sur le propre et l'impur.

Que faire si votre gant de toilette contracte la lèpre ? Maintenant, à quoi ça sert ? Le fait est de dire que vous n'avez visiblement pas compris. Il y a une différence entre ce qui est saint et ce qui est impie. Alors laissez-moi vous donner ici tout un tas de leçons de choses.

Ne mange pas de cochon. Pourquoi? Cela vous rendra impie. Comment? Pas grave.

Ne le mange pas. Si vous touchez un mort, vous êtes impur. Pour le reste de la journée, vous ne pouvez pas entrer dans le sanctuaire.

Tu vas mourir. Et ainsi de suite. C'est donc l'une des grandes tragédies de la Bible.

Ils ne l'ont pas compris. Très bien, revenons maintenant au chapitre 40, verset 15. Amenez ses fils, habillez-les de leurs tuniques, oignez-les comme vous avez oint leur père afin qu'ils me servent comme prêtres.

Leur onction portera sur un sacerdoce qui perdurera à travers toutes les générations. Eh bien, le sacerdoce lévitique a pris fin en 70 après JC, lorsque les Romains ont

détruit le temple. Alors, ce verset n'est-il pas vrai ? Quelqu'un a-t-il recherché ce passage dans Hébreux ? En Christ, nous avons un prêtre éternel.

Donc, c'est très, très vrai. Plus que ce que Moïse savait lorsqu'il l'a dit, je suppose. D'accord.

De nombreux commentateurs considèrent les versets 34 et 35 du chapitre 40 comme le point culminant du livre. La nuée couvrit la tente d'assignation. La gloire du Seigneur remplissait le tabernacle.

Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, car la nuée s'y était déposée et la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. Dans quel sens cela pourrait-il être, ou cela pourrait-il, être le point culminant du livre ? C'est un événement ponctuel. Qu'est-ce que le point culminant ? Que suggère le point culminant comme figure de style ? Vous avez enfin atteint le point.

Vous êtes arrivé au point culminant vers lequel tout se dirige. Maintenant, qu'en pensez-vous ? Peut-on en dire autant du livre ? C'est exact. La relation devait continuer.

Mais quel est évidemment le but de Dieu dans le livre ? Oui. Je t'ai porté tout seul sur des ailes d'aigle. De quoi s'agit-il ? Et encore une fois, on oublie si facilement.

Nous pensons si facilement : Oh , oui, Il les a fait sortir d'Egypte pour les emmener en Canaan. Et comme nous en avons parlé la semaine dernière, Moïse a compris. Canaan n'est pas le but.

La présence de Dieu avec nous, le visage de Dieu qui brille sur nous. Certains d'entre nous qui étaient au MYF il y a un peu moins de 100 ans se souviennent que nous terminions toujours les réunions avec la Bénédiction d'Aaron. Le Seigneur lève son visage sur vous. Le Seigneur fait briller son visage sur vous. Soyez aimable envers vous. Le but de l'Exode est que le visage de Dieu brille sur nous et que nos visages brillent de sa gloire.

Donc oui, je pense que c'est très certainement le point culminant du livre. Ce n'est pas le point culminant de tout ce que Dieu allait faire avec Son peuple. Par un long tir.

Mais en ce qui concerne la direction que prend ce livre, ce sur quoi il se concentre, de quoi parle ce livre, oui, oui, je pense que oui. D'accord? Je veux parler rapidement avec vous du Christ et du tabernacle. Ensuite, je veux conclure notre discussion sur cette section du livre.

Remarquez, vous devez passer par trois rideaux pour accéder au Saint des Saints. Qui est Jésus ? Il est le Saint. Et c'est intéressant que le premier diable qui l'identifie dans l'Évangile dise : je sais qui tu es.

Tu es le Saint de Dieu. Et Jésus dit : tais-toi, je ne veux pas entendre ça de toi. Celui qui nous invite à une relation, Celui qui nous permet d'être en relation avec le Père, est le Saint.

L'autel, l'Agneau immolé depuis les fondements de la terre. Vous franchissez le premier rideau et la première chose que vous rencontrez est l'autel. Sans sang, on ne va pas plus loin.

Le travail. Si vous regardez ensemble l'Ancien et le Nouveau Testament, il est très clair que le Saint-Esprit ne pouvait pas venir sur tout le monde avant que Christ ne le rende possible. À moins de partir, je ne peux pas l'envoyer.

Celui qui envoie le Saint-Esprit. Le chandelier. Il est la lumière du monde.

La table. Il est le pain de vie. L'autel de l'encens.

Il est Celui qui est assis à la droite du Père et intercède pour nous. Et l'encens qui monte est un symbole de prière. Et l'Arche, l'intimité avec Dieu à travers la Nouvelle Alliance.

Les couleurs sont le blanc, la pureté, l'or et l'argent, la richesse, le bronze, la stabilité, le violet, la royauté, l'écarlate, la vie, le bleu et la sérénité. Il est le chemin.

Alors une dernière chose. Que se passe-t-il si nous n'attendons pas ? Et que se passe-t-il lorsque nous attendons ? Ceci est en guise de résumé de ce dont nous avons parlé au cours des trois dernières séances. Lorsque nous n'attendons pas, notre travail est déterminé par notre besoin perçu. La créature est glorifiée.

Ce taureau représente la fécondité et la puissance du cosmos. L'offrande est prescrite. L'offrande est prescrite et exigée.

Les professionnels font le travail. Les gens ne sont que des spectateurs. Juste des spectateurs.

Les besoins sont mal satisfaits. Quand on compare le veau d'or au tabernacle, il n'y a pas de contestation. Et nous sommes éloignés de Dieu.

Lorsque nous attendons, le travail est fait comme Dieu l'a ordonné. Le travail est rendu possible par l'Esprit. Dieu est glorifié.

Le don est volontaire et varié et , enfin, doit être restreint. De nombreuses personnes différentes sont impliquées. Les besoins sont satisfaits à plusieurs niveaux.

Par exemple, le besoin esthétique. Le besoin de beauté. Le besoin de participation.

Et ainsi de suite. En comparaison, le tabernacle est bien plus satisfaisant en termes de satisfaction des besoins réels des gens. Et enfin, la présence de Dieu est manifeste.

Ici se terminait la lecture. Oui. Le blanc est la pureté.

L'or et l'argent sont des richesses. Le bronze est la stabilité. Le violet est la royauté.

Scarlet, c'est la vie. Le bleu est la sérénité. J'ai demandé à Ron Smith de venir ce soir et, avant de vous laisser partir, de vous parler de la Francis Asbury Society.

Nous nous sommes réunis ici, dans ce charmant bâtiment, sous leur égide. Et je veux m'assurer que vous savez ce qu'est le SAF et comment vous pourriez y participer.
Ron.

Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 16, Exode 35-40.